

GUÎNES

Charlitt confirme sa croissance et s'ouvre aux maisons en ossature bois

Sur la zone du Moulin à huile, Charlitt, les charpentes du littoral, a doublé la surface de son site de production et se dote de nouveaux outils. Spécialisée dans la construction de charpentes industrielles, l'entreprise s'ouvre ainsi davantage au marché des maisons en ossature bois. Rencontre avec, François Mailet, le patron d'une boîte qui rayonne sur le territoire du Pas-de-Calais et une partie du Nord.

PAR DOMINIQUE SALOMEZ
calais@lavoixdunord.fr

« Dans le monde de l'entreprise, on est peu à pouvoir dire qu'on voit la vie en rose », sourit François Mailet avec humilité. Le patron de Charlitt, les charpentes du littoral, vient d'inaugurer un nouveau bâtiment sur la zone du Moulin à huile, à Guînes. Avec cette annexe de 2 700 m², l'entreprise double sa surface et espère poursuivre sa croissance florissante. « En 2011, on a rattrapé le retard dû à la crise, nous avons un chiffre d'affaire en augmentation de 38 %. Pour 2012, on est actuellement sur une progression de 5 % », explique le chef d'entreprise, qui vient



François Mailet a repris Charlitt, en 2008, une entreprise bien charpentée qui poursuit sa croissance.

d'investir 180 000 € dans une scie automatique. Cette nouvelle acquisition lui permettra d'élargir sa production de maisons en ossature bois, qui reste marginale dans la production. « Actuellement nous faisons principalement de la charpente industrielle, en épicea, ça représente 94 % de notre production », explique François Mailet. Mille charpentes sortent de notre usine tous les ans. On travaille es-

« En 2011, on a eu un chiffre d'affaire en hausse de 38 %. Pour 2012, on est à plus 5 % ».

sentiellement pour des constructeurs. Notre clientèle de particuliers ne représente que 10 % ».

En quatre ans, depuis qu'elle s'est lancée dans les ossatures bois, l'entreprise a réalisé une cinquan-

taine de maisons, « dont la moitié depuis les douze derniers mois ». Avec ses nouveaux outils, la scie automatique de pointe configurée spécialement, par le constructeur Weinmann pour Charlitt, et une table d'assemblage, François Mailet espère donner un coup d'accélérateur à la construction des maisons en ossature bois. « Dans les cinq ans, on espère en sortir à peu près une par jour, soit 200 à 250 par an. Pour le mo-

➤ EN CHIFFRES

94 %

La production de charpentes industrielles sur l'ensemble de l'activité.

6 %

La production de maisons en ossature bois.

3 400 m²

La surface du site de production de Charlitt.

25

Le nombre de salariés.

ment, on en fabrique une par semaine ». Un rythme qui permet aux charpentiers de rôder cette filière de production. « Charlitt a une image de rigueur et de sérieux, on ne peut pas se loupier ».

Soutenue dans ses investissements par le FEDER (Fonds européens de développement européen), Charlitt devrait créer cinq postes dans les cinq ans à venir. L'entreprise, créée en 1990 et reprise par François Mailet en 2008, emploie aujourd'hui, vingt-cinq salariés, dont treize charpentiers et sept techniciens au bureau d'études. ■

L'ossature bois, un marché prometteur

Un constructeur de maison en ossature bois ne saurait que vanter les vertus de son produit. François Mailet en met trois en valeur : « C'est plus écologique, c'est plus économique et c'est plus rapide à construire ». Des atouts qui promettent de belles perspectives au marché. « Aux États-Unis, le marché représente 90 % des pavillons individuels. Dans le cadre du Grenelle, le gouvernement cherche à le développer », explique le patron de Charlitt, qui s'approvisionne principalement chez des fournisseurs belges et allemands.

« L'épicéa et le douglas (espèce de résineux) proviennent d'arbres de forêts européennes qui ne font que s'accroître. L'iroko, qu'on utilise plus rarement, est une variété exotique du Cameroun. Le bois est plus écologique parce que c'est une ressource inépuisable. Plus les arbres sont jeunes, plus ils stockent le carbone. quand ils sont vieux, on les

utilise pour le logement ». Autre avantage, le temps de construction. Une ossature bois se construit en quelques jours quand il faut plusieurs semaines pour une maison traditionnelle en béton. « Ça de-

mande moins de temps. Pour l'ossature bois d'une maison de 140 m², c'est 15 à 20 % moins cher », explique François Mailet qui fait partie de l'un des cinq constructeurs industriels de la région. ■ DOM. S.



Une maison en ossature bois se construit en quelques jours. Une construction traditionnelle nécessite plusieurs semaines.

➤ EN BREF

calais@lavoixdunord.fr

ANDRES

Bourse aux jouets et aux vêtements ▶ Organisée par l'office communal socio-culturel et sportif dimanche, de 10 h à 18 h, salle des fêtes.

CAFFIERS

Les patoisades ▶ Spectacle culino-patoisant avec Les Clappes le samedi 10 novembre, à 19 h 30, à l'estaminet de La Place. Réservation au 03 21 36 73 74.

COQUELLES

Mairie ▶ La mairie sera fermée ce vendredi. Toutefois, une permanence pour l'état civil sera assurée, de 10 h à 11 h.

Cérémonie du 11 novembre ▶ À 12 h, dépôt de gerbes au monument aux morts suivi d'un vin d'honneur au foyer Roger-Huret.

COULOGNE

ESC Coulogne ▶ L'assemblée générale aura lieu ce samedi, à 18 h, au club house du stade Jacques-Séry.

Repas dansant ▶ Organisé par le club Opale rider VTT le samedi 17 novembre, à 19 h 30, à la salle des fêtes. Au menu : cous-cous ou assiette anglaise (à préciser à la réservation), fromage, dessert, boisson. Prix : 20 € adultes, enfants - de 15 ans 10 €. Réservations jusqu'au 10 novembre au 06 77 99 07 39.

FIENNES

Conte ▶ Aujourd'hui, de 14 h à 16 h, à la bibliothèque aura lieu l'heure du conte avec lecture et activités de bricolage.

FRÉTHUN

Médailles du travail ▶ La remise de médailles aura lieu le dimanche 11 novembre, à 11 h 30, salle de réunion près du gymnase. Elle sera précédée d'une messe, à 9 h 30, à Guînes et d'un dépôt de gerbes au monument aux morts, à 11 h, à Fréthun.